

Tout envoi d'argent et de chèques  
lettres se rapportant à la publicité  
doivent être adressés à l'adminis-  
tration.

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Lit.	Lit.	
Constantinople.....	9	5.
Province.....	11	6
Etrangers frs.....	100	frs.....60

# LE BOSPHORE

Laissez dire : laissez-les blâmer, condamner, emprisonner ! laissez-les pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2me Année  
Numéro 525  
SAMEDI  
30 JUILLET 1921  
Le No 100 PARAS  
RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5  
TELEGRAMMES J. "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## LE FIL BARBELÉ TIENDRA-T-IL ?

Au lendemain même du jour où s'écroula l'indépendance de la Pologne, jugulée par la Prusse et la Russie, auxquelles s'était jointe l'Autriche pour en être laissée à l'écart de la curée, on s'aperçut que l'équilibre européen en avait reçu une atteinte des plus graves. Seule, la France avait tenté de sauver la Pologne — c'était l'œuvre personnelle de Louis XV (\*) — soit en lui envoyant des secours, soit en essayant par sa diplomatie de lui procurer des alliés. Mais ces efforts ne purent empêcher la conspiration ourdie contre elle de suivre son cours. Une grave erreur de Napoléon Ier fut de ne pas reconnaître la Pologne et de se contenter de faire un grand-duché de Varsovie qui n'en était qu'une réduction trop imparfaite et qui n'avait pas de chance de viabilité.

L'importance du rôle que la Pologne, quoique rayée diplomatiquement de la carte des nations, était toujours appelée à jouer en Europe n'avait pas échappé aux Allemands. Comptant s'en servir contre la Russie et l'Entente, ils avaient eux-mêmes pesé le principe de sa ré-rectification comme Etat, quittes ensuite à se ruer de nouveau sur elle une fois qu'ils auraient dominé en Europe. Les Polonais n'ont pas donné dans le piège que leur tendaient leurs mortels ennemis. Au contraire, les troupes du général Haller, formées par l'émigration polonaise, ont combattu en France contre les Boches et elles se sont montrées dignes de leurs ancêtres de Somo-Sierra et de tant d'autres gestes héroïques. L'armée que les Allemands avaient voulu subrepticement forger contre les Alliés, la dévoyant de sa fonction normale, a été retournée contre eux par le traité de Versailles, qui a rendu la Pologne à sa vocation traditionnelle.

Non seulement la reconstitution de la Pologne a, par la réparation du crime commis à la fin du XVIIIe siècle, été un juste tribut payé à la justice immanente, à la justice étoilée chère à Jaurès, *eterna justitiae flores*, mais elle a été un acte de haute sagesse politique, la précaution la plus utile pour assurer la sécurité de l'Occident contre un « retour offensif de la Bête ». Si, comme aux temps brillants de son histoire, la Pologne est redevenue le bastion oriental de la civilisation européenne contre la barbarie asiatique que représentent les bolchevistes, elle est en même temps le boulevard qui s'oppose aux collusions de ceux-ci avec les pangermanistes et la place d'armes destinée à contrecarrer tous les projets de revanche des Allemands.

Dans un discours célèbre, M. Clemenceau définissant le rôle attribué par le traité aux nouveaux Etats constitués à l'est de l'Europe, disait que c'était un « fil barbelé » aréssé irrémédiablement entre la Russie et l'Allemagne et dirigé contre elles. Et selon lui, sa solidité devait en assurer la tranquillité de l'Europe. Mais le fort de l'armature du fil barbelé est constitué par la Pologne. Il ne peut remplir le rôle qui lui est dévolu qu'autant que la résistance que celle-ci est à même d'opposer à l'assaillant est capable de rendre vains tous ses efforts. Si, sur le secteur polonais, le fil barbelé est enfoncé ou cède, l'obstacle qu'il doit représenter disparaît et la ruée russo-germanique vers l'Occident est imminente.

Cela est si vrai que c'est contre la Pologne que, l'an dernier, les bolchevistes avaient précipité leurs hordes. Et les Allemands, de la complicité de qui ils étaient sûrs, frémissaient d'aise à la pensée de l'anéantissement des Polonais auquel ils se tenaient prêts à collaborer. Le coup combiné entre Moscou et Berlin a raté, mais aujourd'hui un autre danger menace la Pologne. Si les prétentions allemandes sur la Haute-Silésie ne sont pas repoussées, si les districts miniers en litige ne sont pas rattachés à la Pologne dont ils sont *membra disjecta patriae*, c'est la ruine industrielle et économique de l'Etat polonais, privé des moyens d'existence, placé sous la dépendance de la Prusse, pris, sans avoir la possibilité de réagir, entre l'enclume et le marteau. C'est l'effondrement du fil barbelé.

Rien ne démontre mieux que cette question de la Haute-Silésie — et de façon sanglante, on peut le dire, puisque le sang a largement coulé — le danger des atomes, des demi-mesures, des cotés mal taillés. Il y a deux ans, elle aurait pu être résolue radicalement sans coup férir, sans le moindre péril pour la tranquillité de l'Europe. Qu'a-t-on gagné à cette cunctation bi-annuelle ? Des combats acharnés se sont livrés en Silésie et tout indique que l'œuvre de sang entreprise par les Allemands n'est pas finie. L'Ogresh continu impudemment ses menées et poursuit le cours de ses sinistres exploits.

Il est impossible qu'on sacrifie les droits de la Pologne, l'alliée de l'Entente, aux convenances de la ploutocratie et du militarisme prussiens, aux exigences des pangermanistes de la plus grande Allemagne. D'aucuns, qui en demandent, sans doute, plus tard, par-  
do, à Dieu et aux hommes, estimant qu'on doit faciliter aux Allemands l'accomplissement de la tâche de réparations qu'ils disent avoir acceptée loyalement, et qu'il faut se montrer coulant avec eux dans la question silésienne. Mais l'Allemagne ne respire que la haine et la vengeance, ne songe qu'à la revanche. Peut-on la mettre en mesure de tenter celle-ci pour satisfaire celles-là ? Evidemment non. Or, donner la Silésie aux Allemands serait renverser le fil barbelé et leur faciliter ainsi la perpétration de leurs machinations.

### La question irlandaise

Les Sinn-Feiners ajournent leur réponse au gouvernement anglais

Londres, 28. T. H. R. — M. de Valera Griffith, Barton et plusieurs autres leaders du Sinn Fein se sont réunis le 27 juillet à Dublin. L'entretien s'est prolongé assez longtemps mais aucune déclaration publique n'a été faite. Il est probable que les Sinn-Feiners ne répondront pas cette semaine au gouvernement britannique. On exprime d'ailleurs l'avis à Dublin que si M. de Valera demandait leur mise en liberté le gouvernement britannique l'accorderait.

Une interpellation à la Chambre des Lords

Londres, 28. T. H. R. — La question d'Irlande a été soulevée à la Chambre des lords, sur une interpellation du marquis de Salisbury qui demanda si le gouvernement avait l'intention de faire une déclaration sur les négociations anglo-irlandaises.

Le lord chancelier a répondu que si les propositions du gouvernement britannique étaient acceptées, elles seraient soumises à la ratification de la Chambre, sous la forme d'un projet de loi, et que si elles étaient repoussées, le gouvernement les ferait connaître aussitôt.

Il a fait en outre remarquer qu'en raison de l'importance des décisions qu'il faut prendre M. de Valera et ses collègues, il est raisonnable d'accorder quelques jours pour résoudre le problème, d'autant plus que la trêve continue à être loyalement observée.

## LA TURQUIE A-T-ELLE ENCORE ASSEZ DE VITALITÉ POUR CONSTITUER UN ETAT DIGNE DE CE NOM ?

Aix-les-Bains, le 22 juillet 1921. Il faut bien l'avouer : on a été fort surpris en Europe d'apprendre coup sur coup que Kutahia et Eski-Chéhir avaient été occupées par les Grecs. On ne s'attendait pas à une victoire si rapide et d'une telle importance. Que dis-je ? On croyait plutôt à la défaite de l'armée hellénique. On y croit encore dans certains milieux. Des gens qui se disent bien informés, des critiques militaires, qui passent pour être très clairvoyants prétendent que Moustafa Kemal organise un joli traquenard. Cet habile stratège ne reculera pas, sans combattre, que pour attirer l'ennemi là où il veut, sur des positions qu'il a judicieusement choisies et minutieusement préparées, dans l'intérieur du pays, loin de la mer qui lui est contraire. A l'heure qu'il a déjà fixée une barrière formidable se dressera devant l'armée royale, et celle-ci brisée tout à coup dans son élan cherchera le salut dans une fuite éperdue, abandonnant sur les chemins de la débâcle tous ses lauriers flétris. Pour ma part, j'ai déjà écrit, je ne saurais accepter de telles prophéties qui ne se fondent en réalité que sur la légende d'après laquelle les Grecs modernes n'ont aucune vertu militaire.

Il ne faut jamais dédaigner son adversaire. C'est rabaisser son propre mérite et c'est courir parfois devant de cruelles déceptions. Vous rappelez-vous les déclarations hautaines de M. Calogeropoulos devant la Conférence de Londres ? Les evzones ne devaient faire qu'une bouchée des rhordes kemalistes ; en quelques jours le drapeau bleu devait flotter sur les murs d'Angora. Et ce fut avec de pareilles vantardises qu'il donna le signal de la ruée. Le résultat, on le connaît. S'imaginant réellement qu'ils n'avaient devant eux que des fantômes, les bataillons grecs s'ébranlèrent, gais et contents, pour une simple promenade. Ils s'en allèrent tout droit devant eux, sans calcul, sans méthode et sans précaution. Mais bientôt ils se heurtèrent à un mur d'acier, et ils furent contraints, de revenir sur leurs pas. C'est à grand peine qu'ils évitèrent un désastre. Si Moustafa Kemal avait disposé de quelques renforts il eût peut-être réduit toute leur armée à une humiliante capitulation, et c'en était fait des espérances helléniques : le traité de Sévres eût été cette fois déchiré en mille morceaux. Le sort de Smyrne eût été réglé sans discussion et sans difficulté. Voilà où mènent la légèreté, l'ignorance et la vanité. Rendons cette justice aux Grecs : ils profitèrent de la leçon et ils se mirent à l'œuvre avec une magnifique obstination pour réparer leur erreur et obtenir la revanche. On eut beau les accabler de railleries, on eut beau leur prédire les plus grands malheurs, ils travaillèrent en silence à reconstituer leurs forces et à dresser un plan de bataille rigoureux qui ne laisserait rien au hasard. Leur état-major sut tenir un compte exact des ressources de l'ennemi. Des impatients le trouvaient trop lent à la riposte. D'aucuns même haussant les épaules s'en allaient disant un peu partout qu'il jouait la comédie et qu'il ne demandait qu'une chose, c'est qu'une intervention européenne le tirât du guépier où l'avait jeté son imprudence. Pourquoi les

Turcs ont-ils ajouté foi à ces racontars ? Et pourquoi ont-ils méprisé, à leur tour, leur adversaire ? J'imagine ce que doit être leur déconvenue. On leur avait tant crié de tous les côtés que l'héroïsme anatolien aurait facilement raison des « bavards d'Athènes » ! Etant rentrés à Ismilt les kemalistes se voyaient aussi plantant leur drapeau sur les murs de Smyrne.

Qu'on relise l'histoire de l'empire ottoman. Jamais les Turcs n'avaient tenu un langage aussi insolent que Moustafa Kemal. Les sultans les plus puissants avaient respecté les privilèges des chrétiens, lui foulaient aux pieds tous les droits. D'un trait de plume ou plutôt d'un coup de sabre il effaçait les traités les plus solennels et les engagements les plus sacrés.

Quant aux Grecs, ça ne compte pas. S'ils arrivent à Angora, tant mieux pour vous ! vous les userez plus sûrement et plus vite, loin de leurs bases. Vous pourrez répéter en plein hiver le coup de Mosou, et le Napoléon grec perdra dans cette nouvelle Bérésina son trône et ses conquêtes. Vous rentrerez à Stamboul dans une apothéose de gloire. La nation turque sera à vos genoux car vous lui aurez donné enfin l'indépendance, c'est-à-dire le bien, le plus précieux, que l'Europe lui refuse depuis des siècles. Allez de l'avant nous sommes avec vous pour délivrer l'Orient de la tyrannie.

Il est certain que Moustafa Kemal a trouvé trop d'appuis au dehors. S'il avait été tout de suite ramené à la raison, s'il avait été isolé, abandonné à ses petits moyens du début, il n'eût été qu'un agitateur à peine aussi redoutable qu'un Raisouli ou un Abd el Malek.

En attendant, je ne cesserais de conseiller aux Turcs d'écarter tous ceux qui les poussent à une politique de violence. Et surtout qu'ils mettent à la porte les « amis » trop zélés qui les endorment et les aveuglent par des compliments et des promesses. Ce ne sont pas les flatteurs qui les tireront du mauvais pas. Que pensent-ils espérer d'une prolongation de la guerre ? de nouvelles ruines et de nouvelles hécatombes. Rien de plus. Ils ont été vaincus, il faut qu'ils se résignent à subir le sort qu'ils ont mérité. M. Bompard que l'on ne peut accuser de turcophilie nous a révélé comment leur pays est entré en guerre aux côtés de l'Allemagne. S'ils ont été malheureux, s'ils ont connu les amertumes de la défaite, c'est que vraiment ils l'ont voulu. Qu'ils reconnaissent loyalement leur tort qu'ils fassent un mea culpa sincère et qu'ils sollicitent la générosité des vainqueurs, c'est encore ce qu'ils ont de mieux à faire. Quant à contraindre les malheureux paysans d'Anatolie à rester perpétuellement sous les armes, et à désertir leurs champs, c'est de la folie et c'est un crime. Les pachas et les beys qui font de la haute politique à Angora n'ont pas le droit de sacrifier à leurs ambitions et à leurs intérêts tout un peuple qui a besoin d'un long repos et d'une bienfaisante détente. A force de se battre les Turcs finiront par

disparaître. Combien en reste-t-il aujourd'hui ? à peine quatre à cinq millions. Et ces malheureux, privés de toute hygiène, sont rongés par toutes les maladies. C'est une tristesse indicible de voir cette belle race s'affaiblir et s'émietter chaque jour. Demain, si l'on n'y prend garde, elle s'effondrera tout à fait, pour n'être qu'un souvenir. Est-ce donc à cette fin que tendent les nationalistes et leurs partisans ? Les Turcs ont gagné assez de victoires sur les champs de bataille. Personne ne doute de leur courage. Ils ont été et sont toujours à — nombre égal — parmi les premiers et les plus braves du monde. Cela est jugé.

La question qui se pose aujourd'hui est celle-ci : la Turquie a-t-elle encore assez de vitalité pour constituer un Etat digne de ce nom ? est-elle capable de guérir ses maux et de réformer ses abus ? Toute la question d'Orient est là. Le reste n'est que mirage. Les kemalistes pourront remporter quelques trophées ? ce ne seront que des hochets de la mort, ils ne feront tout au plus qu'en prolonger l'agonie.

Michel PAILLARÈS

### Les pertes kemalistes

De Kosmos : D'après une interview du colonel Valenberg, attaché militaire de la légation des Etats-Unis à Athènes, qui a suivi les opérations il ressort que dans la contre-offensive de Moustafa Kemal qui a échoué devant la vitesse des troupes hellènes à se porter sur la ligne du feu les pertes des kemalistes furent considérables. Entre autre la division du Caucase fut spécialement décimée. Il ne croit pas que les kemalistes puissent dorénavant opposer une résistance sérieuse ayant déjà usé de toutes leurs réserves des différents fronts.

Bureau de Presse

du Haut-Commissariat de Grèce

### L'entrée des Grecs à Eski-Chéhir

Le Néologos publie un long article de son correspondant particulier auprès de l'état-major de l'armée hellénique, au sujet de l'entrée des Hellènes à Eski-Chéhir. Nous en reproduisons les passages suivants : « Au nom d'une délégation de la ville le mufti Mehmed effendi a salué le général-Polymenakos. Celui-ci a répondu : « Le but et la mission de l'Hellénisme furent de tout temps d'apporter la liberté là où la tyrannie fait rage. Portez à la connaissance de tous que nous accordons pleine liberté. Nos lois sont égales pour tous et ne font aucune distinction entre les populations. Dites à tous les habitants de reprendre leurs travaux pacifiques et si une injustice était commise par quiconque que l'on s'adresse sans peur à l'autorité militaire. Celle-ci rendra justice. » Le mufti a remercié le général et tenté de justifier toutes les persécutions dont les chrétiens furent victimes, en disant que les musulmans de la ville se sont, pour leur part, comportés comme des frères envers eux.

Mahmoud bey, faisant fonctions de maire, s'est rendu auprès du général et l'a prié de donner des ordres pour la protection de la ville contre certains fauteurs de désordres restés encore cachés et qui

voudraient s'adonner au pillage pour que la responsabilité en fut ensuite rejetée sur les Grecs. Mais les autorités helléniques avaient déjà pris toutes leurs mesures bien avant l'entrée des troupes dans la ville. La garde commandée par le major Papadiamandopoulos, a arrêté en effet un individu qui tentait de fracturer la serrure d'un magasin. Ce fut le seul et unique cas.

Dans la soirée l'attaché militaire de la légation des Etats-Unis à Athènes accompagné de M. Mils correspondant de l'Associated Press arrivait à Eski-Chéhir et s'empressait d'exprimer au général Polymenakos son admiration et sa sympathie.

### L'incident de Yalova

Le ministère de la marine hellénique communique qu'un officier et quatre marins du contre-torpilleur Aspis, montés sur une chaloupe pour procéder à l'arraisonnement d'un vapeur en rade de Yalova ont essuyé des coups de feu tirés par des kemalistes cachés sur la côte. L'officier M. Fakidis, et un marin Mihalopoulos ont été tués. Transportés à Moudania, des funérailles solennelles leur ont été faites.

### Que se passe-t-il à Angora ?

Athènes, 28 juillet. — Nos avions de reconnaissance ont constaté que l'avant-garde des troupes turques battues à Eski-Chéhir est entrée à Angora.

Druck

### Prisonniers turcs à Brindisi

Un convoi de 2000 prisonniers turcs est déjà arrivé à Brindisi. Ces hommes seront dirigés sur divers points de la Grèce pour être employés à des travaux d'utilité publique.

Un grand nombre de prisonniers sont retenus sur place, dans les nouveaux territoires occupés et sont utilisés par le génie pour la réparation des routes et des ponts détruits par l'armée en retraite.

Londres, 28. A. T. I. — Suivant des informations de source athénienne, le gouvernement grec est hostile à toute idée de paix, tant que les Turcs ne feront connaître d'une manière non équivoque, leur intention d'accepter les conditions helléniques.

La Grèce, d'ailleurs, est actuellement maîtresse de la situation, elle dispose d'une forte armée, parfaitement organisée, et détient de l'Anatolie la partie essentielle.

### Angora et Moscou

Paris, 28. T. H. R. — L'agence télégraphique bolcheviste annonce que le général Broussiloff, en mission auprès de Moustafa Kemal, est chargé par le gouvernement des Soviets de la direction des opérations diplomatiques et militaires avec le gouvernement de Moustafa Kemal pacha.

### LES OPERATIONS L'opinion française

Du Journal des Débats : La nouvelle offensive grecque paraît se développer dans des conditions de rapidité vraiment extraordinaires. En quelques jours les forces helléniques sont entrées à Afion-Karabissar, à Kutahia et à Eski-Chéhir. On sait l'importance stratégique de ce dernier point où s'opère la jonction des voies ferrées venant de Smyrne, d'une part, et de Haïdar-Pacha d'autre part, tête de la ligne unique se dirigeant vers Angora. Tandis que, au printemps, les Grecs s'étaient engagés dans les deux secteurs Nord et Sud et avaient porté leur principal effort contre Eski-Chéhir, dans le secteur Nord, ils paraissent avoir suivi cette fois un plan tout opposé. Si l'on tient compte de ce fait qu'ils ont évacué Ismilt, dans le secteur Nord, quelques jours avant le déclenchement de leur opération, on voit qu'ils se sont contentés de laisser dans ce secteur un rideau de troupes et qu'ils ont porté le gros de leurs forces dans la région à l'est de Smyrne : cette attitude s'explique par le fait qu'ils ont pu pouvoir compter, dans la région des

(\*) Voir à ce sujet le livre du duc de Broglie : *Le secret du roi*.



Détroits, sur les forces alliées de terre et de mer pour empêcher les kemalistes de menacer directement Constantinople. Tranquilles de ce côté, ils ont pu, après avoir reconstitué et regroupé leurs forces très ébranlées par leur défaite du printemps sous Eski-Chehir et par les combats en retraite qui l'ont suivie, entrer rapidement dans cette dernière ville.

Que peuvent-ils faire maintenant ? Les difficultés naturelles de ce théâtre d'opérations obligent les belligérants à s'assurer la possession des rares lignes de communication qui sont les chemins de fer. Une fois à Eski-Chehir, si les Grecs veulent continuer, ils ne peuvent que le faire qu'en suivant la voie ferrée d'Angora : il n'y a guère de manœuvre possible dans cette direction.

Les kemalistes sont-ils en mesure de défendre leur capitale provisoire ? Les renseignements donnés jusqu'ici par les Grecs sembleraient indiquer que non, puisqu'ils parlent de combats acharnés qui ont été autant de succès pour les troupes helléniques. Il est vrai que les conditions climatiques qui règnent en cette saison sur les plateaux d'Asie Mineure ne permettent guère d'admettre la possibilité d'importantes actions militaires. Les Turcs de leur côté parlent de retraite stratégique ; ils auraient donc décidé, en présence du gros effort actuellement tenté par les Grecs, de reporter la défense d'Angora entre cette ville et Eski-Chehir, de manière à profiter de l'affaiblissement qu'inflige aux Grecs l'éloignement toujours plus grand de leur base.

Cela est possible, et nous le saurons sans doute prochainement. En effet, il semble que les kemalistes sont toujours à Ismid. De deux choses l'une : ou bien il y a réellement retraite stratégique, et le groupe d'Ismid est destiné à manœuvrer par le Nord contre les communications des Grecs engagés vers Angora, à l'est d'Eski-Chehir ; ou bien il y a retraite imposée par l'avance grecque, et alors le groupe d'Ismid, coupé du gros de l'armée turque, est dans une situation très aventureuse. Il est encore possible que les Grecs, satisfaits de leurs premiers succès, veuillent simplement se maintenir à Eski-Chehir d'où ils menacent Angora. Dans ce cas encore la question est de savoir ce que peut faire le groupe kemaliste d'Ismid. Mais de toute façon, les Grecs doivent compter avec la longueur de leur ligne de communication et avec la nécessité de consacrer des forces importantes à la garder. — J. M. B.

## L'opinion britannique

On mande de Londres au *Diagamard* que le 27 juillet le conseil des ministres britannique s'est réuni sous la présidence de M. Lloyd George. Toutes les questions à l'ordre du jour ont été examinées. La presse communique que M. Lloyd George attache une importance particulière à la situation actuelle de l'Anatolie.

Le premier ministre est convaincu que l'armée kemaliste est complètement désorganisée sans aucun espoir de reconstitution. M. Lloyd George est en outre d'avis que grâce aux mesures stratégiques dérogées par le roi Constantin, les positions actuellement occupées par les Hellènes sont inexpugnables.

### De l'Orient News :

Il y a un arrêt dans les opérations en Asie Mineure. Il est dû à la nécessité pour les Grecs d'organiser leurs services de ravitaillement après leur rapide avance. Les kemalistes se retirent au-delà de la ligne où l'on supposait qu'ils tenteraient d'opposer quelque nouvelle résistance. Cela signifie qu'ils se sentent trop faibles pour risquer une autre bataille sans avoir reçu des renforts.

Mais, s'il n'y a pas ainsi que le commandement grec dit, un front turc uni, il est fort douteux que les kemalistes puissent sauver leurs positions. Le fait est qu'ils ont été cette fois-ci vaincus. Leur commandement général s'est trompé. Les capacités militaires du roi Constantin auxquelles sont dus la plupart des succès grecs ont eu jusqu'ici le dessus sur les plans de Mustafa Kemal.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

## Les bombardements en Mer Noire

L'Ikdam apprend que, mardi dernier, Trébizonde et Sinope ont été bombardés par la flotte hellène. Les dégâts seraient insignifiants.

### De l'Ikdam :

Les bruits relatifs à un débarquement de forces hellènes à Aktoké-Chehir ne se confirment pas.

Les voyageurs arrivés hier d'Anatolie par l'Ak-Dent ont assuré que ces bruits sont sans fondement.

### Du Tevhid :

Hier, jusqu'à une heure avancée, les Hellènes n'avaient tenté aucune opération de débarquement dans aucun port de la mer Noire. Seulement, il y a eu de cela quelques jours, le Kikis, et un contre-torpilleur se sont rendus devant Sinope et Trébizonde et y ont envoyé quelques projectiles. Ceux-ci, sont tombés en divers endroits de la ville, mais n'ont causé aucune perte humaine. Les dégâts matériels sont insignifiants.

## La division indépendante de Thrace

L'Akham apprend que la division d'élite hellène qui est en train d'être formée en Thrace et dont nous avons déjà parlé s'appellera corps de l'Empereur Constantin Paléologue.

## Le roi de Grèce à Brousse

Après un court séjour à Eski-Chehir le roi de Grèce, accompagné du président du conseil, visitera Brousse.

On mande d'Athènes que le prince Paul, fils du roi, est parti pour le front.

## Communiqué kemaliste du 27 juillet

Calmes sur tous les fronts.

## L'héroïsme de l'imam

Selon le *Tevhid*, au cours d'un fort engagement, le serviteur d'Allah, ayant été tué, l'imam du bataillon prit sa place et tua plusieurs ennemis. Se voyant soudain entouré, l'imam, au lieu de se rendre, se suicida.

## L'opinion turque

### Du Tevhid :

D'après nos informations, il n'y a pas de changement dans la situation militaire. Des deux côtés, on se livre à des préparatifs tout naturels après les récents communiqués. Le nombre des blessés hellènes transportés en différents endroits dépasse 25.000 (!!!)

Les forces nationales n'ont engagé jusqu'ici que 3 divisions. Le reste des effectifs nationalistes n'ont pas encore pris part au combat.

### Il s'agit de s'entendre...

#### Un membre de l'état-major turc a déclaré à l'Ikdam :

— Si vous voulez connaître mon opinion personnelle, je vous dirai que la première phase de la guerre est terminée et terminée à notre avantage. Mes paroles vous paraîtront bizarres peut-être, et vous vous demanderez comment cela est possible, alors que nous avons évacué Kutahia et Eski-Chehir. Eh bien ! le succès des Hellènes, n'est qu'apparent. Certes, nous avons abandonné à l'ennemi les parties les plus florissantes de l'Anatolie et nos bases d'opérations les plus importantes. Mais, en les abandonnant, nous avons sauvé notre armée d'un enveloppement et de l'anéantissement. Le plan de l'ennemi est donc formidable — visait à la capture et à la destruction de toute cette armée. Mais avec l'aide de Dieu, notre armée a échappé à ce péril, ce que n'ont pu faire toutes les armées menacées d'un pareil danger. Par conséquent, vous pouvez être sûr que le commandant qui a réussi à soustraire son armée à une pareille étreinte ne laissera pas non plus échapper l'occasion qui s'offre de porter à l'ennemi le coup qu'il lui faut.

### ... et de ne pas désespérer

#### Du Terdjuman-Hakikat :

Refet pacha a déclaré à une dizaine de députés qui l'ont interrogé sur la situation militaire :

— Il n'existe aucune raison pour que notre armée ne gagne pas la guerre. Tout a été envisagé, rien n'a été négligé. Le succès vient de Dieu.

A propos des informations relatives à la prise par les Hellènes de 60 canons, des mitrailleuses ainsi que du rejet de l'armée nationaliste à 45 kilomètres au-delà d'Eski-

## NOS DÉPÊCHES

### Autour d'Angora

Londres, 28 juillet.

La presse anglaise dit que les Turcs sont décidés à n'abandonner Angora qu'après de lourds combats. Une importante quantité d'artillerie lourde a été mise en ligne sur les positions dominantes. Les détachements d'arrière-garde continuent la retraite vers Angora en luttant.

Londres, 28 juillet.

L'opinion publique anglaise ne croit pas que les démarches kemalistes pour déterminer les Russes à venir en aide à l'armée turque aient du succès.

La Russie a nettement déclaré par la voix de son ministre des affaires étrangères, Tchitcherine, qu'elle observera une stricte neutralité militaire pendant toute la durée du conflit oriental.

Paris, 28 juillet.

La presse parisienne est informée de source anatolienne qu'une délégation kemaliste partira incessamment pour Moscou où aura lieu l'échange de ratifications du traité turco-russe. — (Bosphore)

Paris, 28 juillet.

Un conseil des ministres tenu à Angora a étudié la situation militaire.

(Bosphore)

### La Grèce en Anatolie

Londres, 28 juillet.

On mande d'Athènes au *Daily Chronicle* que dans toute l'Anatolie occupée par les Hellènes l'ordre le plus parfait règne. La vie est redevenue normale.

(Bosphore)

Les conditions de participation du Japon à la conférence du Pacifique.

Paris, 28 T.H.R. — Suivant une information de Londres, émanant de source japonaise autorisée, le gouvernement japonais a envoyé, mercredi, aux Etats-Unis une note annonçant qu'il acceptait de participer à une conférence où l'on discuterait les questions du Pacifique. Néanmoins, comme la note remise samedi passé à Tokio par le chargé d'affaires des Etats-Unis ne répond pas à toutes les questions soulevées par le Japon au sujet du programme, son acceptation est subordonnée à la condition suivante, à savoir : on discutera et on fixera préalablement le programme des questions qui seront débattues à la conférence.

### Le parti socialiste-polonais

Genève, 28 T.H.R. — Le congrès du parti socialiste polonais a décidé de se retirer de Genève et d'observer l'indépendance complète vis-à-vis des autres partis.

### Le Conseil Suprême

Paris, 28 T.H.R. — La date de la réunion du Conseil Suprême ayant été fixée pour le 4 août, la réunion des experts alliés commence aujourd'hui. Seule la question des renforts reste en suspens. Aucune décision n'a encore été prise à ce sujet, par le conseil des ministres qui se réunira à nouveau demain vendredi pour connaître la réponse du gouvernement anglais, à la demande faite mercredi par l'ambassadeur de France auprès du Foreign Office.

Il ne serait pas cependant impossible qu'on s'occupe dans la suite vers une solution transactionnelle, qui pourrait recevoir l'agrément des deux puissances, intéressées par le jeu normal de concessions.

Chéhir, l'agence d'Anatolie publie le communiqué suivant :

Dans la dite bataille, notre armée n'a abandonné à l'ennemi ni canons, ni matériel. De même la contre-offensive hellène a été arrêtée à l'est d'Eski-Chehir.

Les pertes des Hellènes dans cette bataille ont été si lourdes, que, depuis le 21 juillet, ils n'ont pas réussi à avancer et sont occupés à des travaux de fortification sur les positions où ils se trouvent.

### L'état-major kemaliste

D'après le *Terdjuman*, il est possible que le poste de sous-chef de l'état-major général ne soit pas pourvu d'un titulaire.

Le colonel Sedat bey, qui occupait le poste en question, en avait été relevé.

sions mutuelles et d'ailleurs peu importantes.

Cette solution consisterait à associer l'Angleterre à la démarche française à Berlin, en vue d'obtenir du Reich, qu'il prenne toutes dispositions utiles, pour assurer le transport des renforts alliés en Haute-Silésie. Cette démarche faite, le Conseil Suprême seul aurait qualité, pour fixer, le cas échéant, la date de l'envoi de ces renforts. Cette procédure aurait l'avantage de donner satisfaction aux légitimes préoccupations de l'opinion française, touchant la sécurité de nos troupes en Haute-Silésie.

### Les délégués du Congrès de Moscou

Paris, 28 T.H.R. — Un télégramme de Riga annonce au *Daily Express* qu'un train spécial venant de Moscou à Riga aurait défilé aux environs de Kourak. Il y aurait six délégués tués et plusieurs autres blessés. On croit être en présence d'un attentat criminel.

### Une note de M. Hugues aux Soviets

Paris, 28 T.H.R. — On a télégraphié de Washington à Londres, en date du 27, que M. Hugues vient d'envoyer une note au gouvernement des Soviets. On croit savoir que le message est un exposé de la politique des Etats-Unis en ce qui concerne la question du ravitaillement des districts de la Russie où la famine se fait sentir. Le message concerne la question de la mise en liberté des sujets américains emprisonnés par le gouvernement des Soviets. La note est rédigée à peu près dans les mêmes termes que le télégramme envoyé par M. Hugues à Maxime Gorke.

### LE PROBLEME SILESIEN

#### Déclarations de M. Korfanty

Paris, 28 T.H.R. — Interviewé par les *Débats*, le chef polonais Korfanty a insisté sur la nécessité du prompt règlement silesien, puis il a déclaré que l'envoi de renforts est indispensable. Il réclame une solution rapide et définitive.

Paris, 22 T.H.R. — Suivant les informations de la presse française, le conseil des ministres réuni aujourd'hui, sous la présidence de Millerand, a remis à demain la résolution concernant la Haute-Silésie, afin d'attendre la décision du conseil du cabinet de Londres.

On signale que M. Milne Cheetham, chargé d'affaires britannique a rendu visite à M. Briand.

Une entrevue a eu lieu au Foreign Office entre Lord Curzon et M. de St-Aulaire, ambassadeur de France.

### La famine russe

Pour le ravitaillement des savants et des artistes

Paris, 28 T.H.R. — Un comité pour le ravitaillement des savants et artistes russes vient de se créer à Paris. Au nombre des organisateurs de ce comité, se trouve M. le professeur Paul Boyer. Parmi les membres de la commission exécutive on relève les noms de MM. Daniel Berthelot, Emile Borel, Hennessy, Pierre Milne, comtesse de Noailles.

Un télégramme de Pétersbourg annonce que les premiers secours sont arrivés à destination.

Voici les principaux statuts de ce comité : L'association s'interdit toute action d'ordre politique, religieux ou social. Ses membres sont uniquement guidés par une large pensée d'humanité. Une commission exécutive de quinze membres, nommés par l'assemblée constitutive assure l'administration de l'association. Elle se réunira au moins une fois par mois et sur convocation du secrétaire général, chaque fois qu'il sera jugé bon.

Le secrétaire général et le trésorier ont tous pouvoirs pour recevoir les dons et les cotisations et pour en donner décharge. Une commission de contrôle de cinq membres, se réunira au moins une fois par mois pour vérifier les comptes. Son secrétaire la convoquera plus souvent s'il y a nécessité.

L'association se dissoudra, dès qu'une assemblée générale estimera avoir atteint l'objet que l'association s'est proposé.

### Révoltes de paysans

Paris, 28 T.H.R. — Le *Morning Post* signale que des hordes de paysans russes s'enfuyant des provinces affamées, marchent sur Moscou détruisant tout sur leur passage.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## La Finlande et les Soviets

Paris, 28 T.H.R. — Selon l'*Est Europe* les nouvelles qui parviennent de Moscou, et de Pétersbourg au sujet d'une mobilisation russe, éveillent des inquiétudes sérieuses dans la presse finlandaise. Les journaux considèrent que la question d'une alliance des Etats qui se sont libérés de la Russie est devenue d'une actualité brûlante.

Lundi commencera à Helsingfors la conférence entre les ministres des affaires étrangères de la Pologne, de la Lettonie, de l'Estonie, et de la Finlande. Les journaux finlandais se demandent quelle sera l'attitude de la Société des Nations dans le cas d'une attaque armée de la part de la Russie contre les Etats limitrophes.

## En Albanie

Scutari, 27 T.H.R. — Les Mirdites insurgés contre le gouvernement de Tirana continuent la lutte. Les pertes des troupes gouvernementales sont importantes.

## DANS LE MONDE CATHOLIQUE

### Benoît XV et les Eglises d'Orient

On mande de Rome que l'audience du patriarche syrien et des Orientaux résidant à Rome a été très imposante. On y a vu, avec Mgr Ignace Ephrem II Rahmani, patriarche syrien d'Antioche, Mgr Terzian, patriarche arménien de Cilicie ; Mgr El Karen, archevêque maronite ; Mgr Papadopoulos, assesseur de la Congrégation pour l'Eglise orientale ; les procureurs généraux des patriarches maronite, syrien, chaldéen, etc. Mgr Tiberghien, Mgr Verghind, Mgr Tisserant, Mgr Nicoscu ; les PP. Zimmermann, Hugon, Vaccari, Galland, etc., les collèges grec, arménien, maronite, abyssin, et celui de Grottaferrata, avec leurs supérieurs.

Quand le Pape se fut assis au trône, dans la salle Consistoriale, Mgr Rahmani lui lut en latin une adresse. Il y exprimait la gratitude de l'Orient chrétien pour la proclamation de saint Ephrem comme docteur de l'Eglise universelle. Ainsi, après quinze siècles, le Souverain Pontife mettait-il sur le candélabre cette grande lumière afin que la splendeur s'en répandit dans le monde entier.

Toutes les Eglises, poursuivit le Patriarche, ont tressailli de joie à la parole du Pape : l'Eglise latine qui, dans les écrits de saint Jérôme et dans la traduction faite au VII<sup>e</sup> siècle par les fils de saint Benoît, témoigne son admiration pour le saint docteur syrien ; l'Eglise melchite qui, dans son rite, chante les louanges sacrées composées par lui ; l'Eglise grecque de Byzance qui par la voix de saint Basile, de saint Grégoire de Nysse et de saint Jean Chrysostome, l'a glorifié et qui, toute l'année, aux « complies », récite une de ses hymnes ; l'Eglise arménienne qui a traduit et qui tient en vénération son commentaire sur *Diatesseron* de Tatien ; l'Eglise copte et éthiopienne, qui a insérées homélies dans sa liturgie.

Le patriarche dit ensuite le triple motif qu'avait de se réjouir spécialement l'Eglise syrienne, elle voyait associée l'image de son saint à celle de saint Jérôme sur la médaille pontificale de cette année ; elle se plaisait, en second lieu, à remarquer que dans le cours de la même année, saint Jeanne d'Arc avait été élevée sur les autels, et saint Ephrem introduit parmi les docteurs de l'Eglise et ainsi, de même que la glorification de la sainte héroïne a scellé la réconciliation de sa patrie avec la Papauté, de même, celle du saint docteur est appuie à marquer le retour des dissidents d'Orient à l'Eglise catholique. Enfin, le Pape avait généreusement concédé aux catholiques de rite syrien l'Eglise de Saint-Marie au Campo Marzio que, tant de siècles auparavant, un autre Pape avait mise à la disposition des religieuses catholiques, qui avaient dû s'enfuir de Constantinople.

Le patriarche conclut en renouvelant le vœu que l'Orient chrétien, déchiré en ces dernières années par tant de guerres, trouve la paix et le repos en retournant à l'embrassement paternel du suprême Pasteur.

A l'éloquente adresse du patriarche, le Saint-Père répondit qu'il ne s'étonnait pas de la joie universelle qu'avait produite dans tout l'Eglise la proclamation de Saint-Ephrem comme docteur de l'Eglise. Il avait suivi, avec une vive satisfaction, le savant exposé où le patriarche avait montré le souvenir que tous les rites conservent de ce saint et illustre personnage. C'est avec la même consécration que le Pontife avait agréé les expressions de gratitude que le patriarche syrien avait formulées au nom de l'Eglise syrienne et de toutes les Eglises orientales.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Le Sélamlik

La cérémonie du Sélamlik a eu lieu hier à la mosquée Hamidié. Le préfet de la ville, le commandant de la place et le chef de l'état-major général y ont assisté.

### Les Arméniens de Thrace

Les Arméniens de Thrace seraient enrôlés dans l'armée hellénique conformément à un décret du ministère de la guerre d'Athènes.

### La chaleur au Golfe Persique

On mande de Londres à l'*Orient News* que la chaleur dans le golfe Persique a atteint un degré intolérable 128 degrés, Fahrenheit à l'ombre. Les cas d'insolation ne se comptent plus. La vague de chaleur est décidément partant.

### Les réfugiés arméniens dans les îles grecques

Le nombre des réfugiés arméniens installés à Lemnos et à Gastora s'élève respectivement à 1.000 et à 3.000. Les autorités helléniques et la population insulaire témoignent une vive sollicitude envers ces réfugiés. Les autorités locales ont commencé à leur distribuer des vêtements.

### A Beyrouth

Beyrouth, 28 T.H.R. — La municipalité de Beyrouth a offert au soldat, chef de file du général Gouraud, un cadeau d'usage valeur de 3.500 francs, pour le courage et le sang-froid qu'il montra et qui sauvèrent la vie du général dans l'attente du 23 juin.

### A Odessa

M. Gurégian, le propriétaire du vapeur *Anastasia* faisant le service régulier entre Odessa et Constantinople a déclaré au *Yoghounourit-Tzain* qu'il y a actuellement à Odessa une colonie de 5.000 Arméniens dont la plupart des commerçants et des artisans qui se trouvent dans une situation fort précaire, à la suite de la crise économique.

### Un tragédien arménien lauréat du Conservatoire de Paris

Un jeune Arménien, originaire de Van, M. L. Haroutiounian — la presse parisienne l'appelle Harout —, élève au Conservatoire de Paris, a obtenu un 1<sup>er</sup> accessit au concours de tragédie, pour son interprétation du rôle d'Oreste, dans *Atréide* de Racine.

Comédia, les *Débats*, le *Petit Parisien*, le *Figaro*, l'*Echo de Paris*, le *Temps*, les *Annales* s'expriment à son sujet en termes très élogieux.

M. A. Brisson, dans les *Annales*, écrit que, de tous les candidats de cette année au concours de tragédie, M. Harout est le seul qui ait montré un vrai tempérament d'artiste.

### L'Allemagne envoie de l'argent à New-York

New-York, 28 T.H.R. — Un chèque d'argent venant d'Allemagne et estimé à 800.000 dollars, vient d'arriver à New-York. On signale d'autres expéditions se montant à un total de 10.000.000 dollars.

### En Thrace

Le *Télegramme* annonce que l'organisation des services du gouvernement général de la Thrace a pris fin. Elle comporte les sections suivantes : direction générale des affaires administratives, directions de l'intérieur, de la justice, des finances, de l'agriculture, du culte et de l'instruction publique, des affaires civiles, des archives, de l'économie nationale, des travaux publics, des postes, télégraphes et téléphones, de l'électricité et de l'industrie, de la presse et du cabinet particulier du gouverneur général.

### En Arménie

Le Congrès des Unions des artisans s'est réuni à Erivan le 25 juillet.

Le gouvernement de Moscou a autorisé le transfert à Erivan de la bibliothèque de l'Académie de Lazarian, avec ses archives archéologiques, son musée des beaux-arts, etc. Les richesses de cette Académie sont évaluées à plusieurs millions de livres.

### Les immeubles de l'Evkaf

Le ministère de l'Evkaf poursuivait ses démarches en vue d'obtenir l'évacuation de ses immeubles occupés.

## En quelques lignes.

— S. B. M. Zaven, Patriarche des Arméniens, rendu visite à l'ambassadeur de Perse.

— 2.600 musulmans d'Egypte sont partis en pèlerinage pour le Hedjaz.

— Lille, 28 T.H.R. — Les modérés, à la Conférence syndicaliste de Lille, ont remporté la victoire sur les communistes, dans le vote sur le rapport du Congrès.

— Madrid, 28 T.H.R. — D'après les nouvelles de Melilla, une amélioration sensible s'est produite dans la situation.

— Paris, 28 T.H.R. — Le conseil des ministres a nommé M. Steeg, sénateur, gouverneur de l'Algérie.

## FAITS DIVERS

### Un infanticide

Une dame grecque habitant Vlanga, rue Sepetdj, s'était couchée avec son nouveau-né dans les bras. Le lendemain matin le pauvre petit fut trouvé étouffé.

### CINÉ ÉTOILE

Aujourd'hui : **BATAILLE de la VIE** grand drame en 5 parties



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

29 juil. 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltqs.	75.50
Lots Turcs		9.10
Intérieur 5 o/o		13.18
Egypte 1898 3 o/o	Frs.	1409
1903 3 o/o		1049
1911 3 o/o		1000
1904 3 o/o		900
1912 3 o/o	Ltq.	10
1913 3 o/o		10
Anatolie 4 1/2		11.10
II 4 1/2		11.10
III 4		10
Quais de Consople 4 o/o		20
Port Haïdar-Pacha 5 o/o		12
Quais de Smyrne 4 o/o		12
Eaux de Dercoos 4 o/o		12
de Soutari 5 o/o		12
Tunnel 5 o/o		4.80
Tramways		4.50
Electricité		4.50

## ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	12.80
Assurances Ottomanes		6
Bahia-Karaidin		17
Banque Imp. Ottomane		40
Brasseries réunies		32.80
Bons		32.80
Chartered		15
Ciments Réunies		15
Dercoos (Eaux del.)		43
Droguerie Centra		10
Société d'Hydroélectricité		37
Kassandra		7
priv		6.50
Minoterie l'Union		10
Régie des Tabacs		88
Tramways de Consople		28
Jonissances		28
Téléphones de Consople		16
Transvaal		16
Union Ciné-Théâtre		16
Commercial		16
Levram grec		16
Sieria		16
Eaux de Soutari		16

## MONNAIES (Papier)

Livre turque	633
Francs français	548
Francs italiens	240
Drachmes	151
Dollars	151
Roubles Romanoff	151
Kerensky	151
Leis	33.50
Couronnes autrichiennes	3
Marks	33.50
Levas	27
Billets Banque Imp. Ott.	230
ter Emission	230

## CHANGE

New-York	66
London	540
Paris	8.55
Genève	4.03
Rome	16.10
Stamboul	51
Vienne	500

## La Politique

## Le commerce étranger

L'Union Permanente des Délégués du Commerce de l'Entente a tenu dernière-ment à l'Union Française une réunion. Certaines discussions très intéressantes ont eu lieu. Il s'agit de la majoration des droits de douane. Un communiqué publié à l'issue de cette réunion déclare que l'administration ottomane a proposé une majoration acceptée, en principe, par les Hauts-Representants de l'Entente. Elle a voulu le quintupler et, dans les voyages des délégués turcs à Londres et à Paris, cette élévation a été envisagée. Comme elle présente de grands dangers — le tarif en lui-même est à la fois irrégulier et injuste, en outre toutes les bases nécessaires sont défaites par les prix aussi bien que les changes sont absolument instables — l'Union Permanente a combattu ce projet de toutes ses forces. Les Hauts-Commissaires se sont ralliés à cette manière de voir et le gouvernement se verra placé dans l'alternative ou de conserver le tarif actuel si improductif (on assure que sa moyenne ressort à 3,05 o/o) ou d'accepter les 11 o/o au vu de la nature de la situation et de la nature de la situation.

L'attente pouvait se prolonger, l'Union Permanente a voulu restreindre les exagérations du tarif en vigueur qui, ayant des tendances nettement protectionnistes, frappait certains articles de taxes prohibitives. Ces réclamations ont été entendues et il a été décidé que la perception de 11 o/o au vu de la nature de la situation, en aucun cas, être dépassée. Par conséquent, les articles ni, d'après le tarif actuel, doivent verser plus de 11 o/o, se limitent dorénavant à ce taux. Ce redressement de perceptions injustes a été

## DERNIÈRE HEURE

## L'évacuation d'Ismidt

Tous les dossiers et les archives des autorités kemalistes d'Ismidt ont été déjà transférés à Bolou, ainsi que les objets militaires et autres objets précieux. L'évacuation d'Ismidt sera suivie de celle de toute la zone de Kodja-Ili.

Le colonel Kiazim bey, commandant de cette zone, attendra les instructions nouvelles du gouvernement d'Angora avant de retirer ses troupes. Il a été décidé de limiter la zone neutre par l'établissement de signaux portant l'inscription suivante : « ligne de démarcation résultant des négociations

accueilli avec beaucoup de satisfaction par le commerce et de vifs remerciements sont adressés aux Hauts-Commissaires.

Ainsi limité, le tarif en vigueur est accepté avec plaisir par le négoce et on peut attendre sa transformation sans aucune hâte.

Mais l'on doit revenir sur deux demandes déjà formulées. Maintenant que la période d'encombrement a tout à fait disparu et que les arrivages sont, au contraire, très rares, il est ridicule de conserver un système de magasinage en douane exagéré, nécessité par un afflux excessif de marchandises. On doit donc revenir aux procédés normaux en réduisant le taux du séjour en douane et en rétablissant la période gratuite d'une semaine.

De même, il faut bien établir la responsabilité de l'Administration des Contributions Indirectes qui n'a aucune raison pour se soustraire au droit commun. Lorsque, ayant reçu un colis, elle est dans l'impossibilité de le livrer, ou bien quand, l'ayant reconnu intact, elle le restitue avec des manquants, elle doit payer ce qui fait défaut sans chercher des faux-fuyants, sans vouloir faire endosser sa responsabilité par des employés subalternes. Il est indispensable d'établir clairement cette responsabilité indéniable que, jusqu'à présent, on a réussi à tourner.

Enfin lorsque, à l'arrivée des colis en douane, on constate des soustractions, les Contributions Indirectes perçoivent leurs taxes également sur les marchandises dérobées, prétendant que le vol a dû se faire en Turquie. C'est illégal. Les droits de douane ne sont dus que sur les produits réellement importés et nous demanderons aux Hauts-Representants de l'Entente de vouloir bien le faire admettre par la douane.

Les farines et les céréales étaient, depuis l'armistice, exonérées de droits de douane à leur entrée en Turquie. Brusquement on a rétabli ces taxes en n'accordant qu'un préavis de cinq jours. C'est à la fois insupportable ; toutes les marchandises déjà embarquées pour la Turquie au moment du rétablissement des droits auraient dû profiter de la franchise.

En Anatolie, on a établi des taxes douanières très élevées ; l'importation de certains articles — le vin par exemple — est interdite et le transit supprimé. Les capitulations n'existent plus dans cette région.

Les taxes d'octroi continuent à être perçues. Avec la baisse des prix qui s'est produite, elles constituent un pourcentage très élevé.

Le droit triple sur les spiritueux a été, on le sait, rétabli à condition que les Etats-Unis, alors dissidents, se rallient à l'acceptation de cette perception. Jusqu'à présent cette approbation n'a pas été obtenue. Si elle était définitivement refusée, la Dette Publique Ottomane devrait restituer les sommes perçues à cet effet. Le délégué américain a assuré au cours de la réunion que le gouvernement de son pays persistera dans son opposition.

La loi sur le timbre est actuellement remaniée et deux délégués du groupe, Me. H. Pears, l'un des Vice-Présidents, et Me. Salem, font partie de la commission chargée d'étudier cette réforme.

Le président a attiré l'attention des délégués sur certaines interdictions d'exportation qui subsistent encore. Lorsqu'elles concernent des produits indigènes, l'efficacité de ces mesures doit être discutée mais l'on doit protester lorsqu'elles atteignent les marchandises étrangères qui ont été importées. Il existe des stocks considérables pesant lourdement sur le marché et le com-

entre les puissances de l'Entente et des forces kemalistes.

## Déportations en masse

Sur une décision de Mouhieddine pacha, commandant du littoral de la Mer Noire, la population des ports d'Inéboli, d'Eregli, d'Uai, de Samsoun et d'Ordou a été entièrement déportée à l'intérieur. Ces ports ont été proclamés zone de guerre. Aucun bateau autre que ceux de la Compagnie du Séris-Séfaïn ne sera autorisé à y pénétrer. Les navires étrangers pourront seulement après contrôle se rendre à Inéboli et à Eregli et cela jusqu'à nouvel avis.

merce ressentirait une impression de soulagement, serait allégé par le retrait total des défenses de sortie de ces produits.

Telles sont les mesures envisagées au cours de cette réunion. Il était intéressant de les relever ici.

## L'Informé

## Fédération Sioniste d'Orient

Nous portons pour la dernière fois à la connaissance de tous les payeurs de chèque, que les élections des délégués au Congrès mondial auront lieu aujourd'hui, de 8 à 11 heures du soir, dans les endroits suivants : Ecole Goldsmith, Chichané Caracol, (local Maccabi), pour les électeurs de Chichli, Péra et Galata, et pour ceux des faubourgs de Haskey, Balat, Sirkedji, Haïdar-Pacha et Constantinople, dans les endroits qui leur seront désignés par leur délégué respectif au Comité central.

La liste de ceux qui ont posé leur candidature pour être délégués au Congrès Sioniste mondial de Carlsbad, est la suivante : Abraham Haïm, Abraham Moritz, Abramovitz Moritz, Dr Caleb Israël, Elné-cavé David, Eskénazi Isaac, Fétera Me Isaac, Gezelter Léon, Gourland Aaron, Goldstein Akiba, Hasson (Haskey), Herman Joseph, Iskowitz Samuel, Marcus Dr David, Pardo David, Pevsner Dov, Rason Israël, Springer Julius.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Le mouvement enveloppant des Hellènes a échoué

D'après l'Iléri, l'état-major hellène, imitant la méthode de Moltke voulait, à l'aide d'un mouvement enveloppant, amener la capture de l'armée nationaliste.

Le journal turc estime que cette opération a échoué.

L'Iléri s'exprime ainsi :

Le maréchal de Moltke, employa la méthode des marches convergentes, dans le but de réaliser l'enveloppement de Sedan.

Mais l'armée hellène, qui a voulu l'imiter, qu'a-t-elle obtenu ? Tout ce grand mouvement annoncé avec tant de bruit ne visait-il qu'à l'occupation de Kuthah et d'Eske-Chéhir ?

L'arrêt actuel de ceux qui ont voulu imiter Moltke ne montre-t-il pas que ceux-ci ne sont pas de la taille de celui-là ?

Qui sait si demain ils ne devront pas effectuer une retraite rappelant celle de Moscou ?

## Le commencement de la fin

Le Vakit, à propos des opérations en Anatolie, pense que l'on est au commencement de la fin. C'est-à-dire que les Hellènes devront bientôt abandonner la partie.

C'est aller un peu vite même pour le Vakit.

Voici comment s'exprime la feuille d'outre-pont :

Certes, les Hellènes font de nouveaux préparatifs pour avancer vers l'intérieur de l'Anatolie. Mais au cas même où les Hellènes s'enfonceraient encore davantage vers l'intérieur, quel résultat pourraient-ils obtenir ?

L'hiver n'est pas loin. Or, alors que le commandement hellène ne voulait pas envisager une nouvelle campagne hivernale à Brousse et à Ouchak pourra-t-il se résigner à affronter les difficultés d'une campagne d'hiver dans les profondeurs de l'Anatolie ? Et l'armée hellène est-elle à la hauteur d'une pareille tâche ?

Voilà la question qui préoccupe, à l'heure actuelle, les dirigeants hellènes.

## Qu'est-ce qu'ils gagnent ?

Likdam reconnaît que de la campagne actuelle la Turquie souffre beaucoup. Mais il ne comprend pas ce qu'y gagnent les Hellènes :

Le roi Constantin, en débarquant en Asie, a choisi le port où avait débarqué Richard Cœur-de-Lion. Par ce choix, il visait à donner l'impression qu'il combattait pour la chrétienté, ou plutôt — et pour nous exprimer plus clairement — il voulait exciter le monde chrétien contre le monde musulman.

Grâce à des rendues à Dieu, cette attitude du roi Constantin a reçu partout l'accueil qu'elle méritait.

Maintenant, d'après ce que nous lisons dans les journaux européens, les commandants hellènes excitent contre les musulmans, les populations arméniennes des régions qu'ils envahissent.

Tant que les Hellènes s'obstinent dans ces pratiques moyenâgeuses, non seulement ils ne réussiront pas à gagner la considération de l'Europe, mais ils s'attireront la haine de tout le monde musulman. Qu'y gagneront-ils ?

Oui, aussi longtemps que durera la guerre, notre pays sera dévasté, sa population diminuera, sa misère augmentera. Mais, nous demandons : Que pourront y gagner nos ennemis ?

## PRESSE GRECQUE

## Voix de justice

De l'Embros (indép.)

Le président du conseil n'a jamais exprimé avec plus de chaleur et d'éloquence le vœu de la Grèce pour la paix ; mais jamais non plus il n'a posé plus impérieusement, plus nettement la question devant les Alliés, que la paix en Orient est impossible, tant que dure la tyrannie turque sur les populations chrétiennes. Les hommes d'Angora n'obéiront à d'autre logique que celle de la force des armes. Ces déclarations du président du conseil ont été élargies encore par le discours de M. Stratos et les déclarations sobres mais catégoriques de M. Danglis au nom du parti des libéraux. Encore une fois, à cette heure la plus critique de toutes celles que la nation a traversées, elle apparaît unie et indivisible à l'autel de la Patrie, en face de l'ennemi, devant les Alliés et de tout le monde. Non plus pour revendiquer le traité de Sévres, le minimum des revendications helléniques, mais pour demander un autre traité, celui qu'ont tracé les baïonnettes grecques et qui renfermera le maximum, la totalité des revendications nationales. Que cette voix officielle de l'Assemblée nationale arrive aux oreilles de tous comme une voix de justice.

## Un peu partout

## « L'honneur de la famille »

Par un geste tragique un individu du Pirée vient de ressusciter une ancienne tradition grecque que les mœurs semblaient avoir enseveli parmi les préjugés d'antan. Il s'agit de la tradition qui consistait à venger dans le sang l'honneur de la famille. Et c'est pour cette raison que cet individu vient de tuer sa sœur, en état de veuvage, qui avait... un amant !

Si toutes les veuves qui ont un amant étaient considérées comme souillant l'honneur de leur famille et devaient payer de leur vie un pareil opprobre... cela nous entraînerait un peu loin dans le mélodrame et les colonnes des journaux ne suffiraient plus à enregistrer les cas des sanglantes représailles qui en résulteraient...

## La défaite du chapeau de paille

Il y a une disparition qu'il faut signaler, écrivait les journaux parisiens c'est celle quasi totale du chapeau de paille, aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Les boutiques des modèles sont vides ou presque de ces chapeaux légers qu'on commençait à lancer à la fin de l'hiver. Aujourd'hui ce n'est que satin, étoffes souples, tendues sur des formes larges.

Pour les hommes, le chapeau mou reste le seul qui semble en faveur. Le Panama de jadis ne se voit plus.

Pourquoi ce mystérieux déclin de la paille ? Crise ou caprice ?

## Un anneau indigeste

Si Voltaire n'était pas mort, il aimerait ce sujet de conte :

Une femme de Haguenau avait perdu son alliance en donnant à manger à une vache. Dernièrement, la bête ayant été abattue, on retrouva l'anneau dans son estomac. Il y était resté pendant deux ans,

## Du 29 juillet au 5 août

MAGIC-CONCERT (Mo N. Kourouf)

CINÉ

MAGIC

Hermès aux 2 visages

Jeux athlétiques

des orphelins arméniens de Kouléti

La musique la plus harmonieuse.

Le local le plus luxueux. — Les films les plus beaux. — Tél. Péra 2946.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau LEOPOLIS partira samedi 30 juillet, à 9 h. a. m. (ligne de luxe), pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau AVANTINO partira lundi 1 août, à 6 h. p. m. pour Inéboli, Samsoun, Ordou, Kérassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau MERANO partira mardi 2 août, à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau CAMPIDOGGIO partira mercredi 3 août à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau REMO partira samedi, 5 août à 9 h. a. m. (Ligne de luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau PALACKY partira dimanche 7 août, à 4 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souina, Galatz et Braila.

Le bateau ABBAZIA partira mardi, 8 août, pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mouhamed. Téléphone Péra 2137, ou à son Bureau de Péra (Pera-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél. Stamboul 235.

CONSTANTINOPLE

SHIPPING &amp; FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Prince Line Ltd

Le s/s SIDRAW RANGE en charge à New-York partira vers le 25 juillet directement pour Constantinople, Smyrne et Alexandrie.

Johnston Line Ltd

Le s/s DROMORE provenant d'Anvers est attendu la première quinzaine d'août.

Prochains départs d'Anvers (sauf imprévus) :

Le s/s CUNDALL vers le 30 juillet.

Le s/s CRANMORE vers le 30 août.

Le s/s VENICE vers le 30 août.

Svenska Orient Linien

Le s/s MYRNA attendu de la Mer Noire le 24 chargera directement pour Dantzig.

Le s/s VARNIA provenant de la Scandinavie est attendu vers la mi-août.

Le s/s JAFFA en charge à Gothenbourg partira vers le 1er août.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar Han, 17. Tél. Péra 310.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOUGAS-VARNA

Le paquebot de luxe

TZAR FERDINAND

partira de notre port le samedi 30 juillet pour Bourgas et Varna, acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tchinnli Rihim Han, Téléphone Péra 2779.

K. Kallias et L. Teryaros

Le bateau rapide de luxe

VICTORIA

à double hélice, récemment arrivé et réaménagé, possédant 100 couchettes de 1ère et 2ème classe avec cabines luxueusement meublées, déployant une vitesse RÉELLE de 18 nœuds et faisant un service hebdomadaire régulier entre Constantinople, Metelin - Smyrne - Pirée partira mardi, 2 août, des quais de Galata à 10 h. a. m. précises.

Pour retourner à temps des places et pour tous renseignements s'adresser à la direction générale de la Société, Couteaux Han Galata No. 491 Téléphone. Péra 1314.

Société hellénique

d'entreprises maritimes

Navigation

A PALIOS

Ligne postale régulière de

Consople-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière élec-

trique AVTIGONI disposant 150 lits de 1re et 2me classe, ainsi que des places confortables pour les passagers de 3e cl.

partira des quais de Galata, mardi 2 août pour Dardanelles Metelin, Smyrne, Chio, Pirée, Port-Saïd et Alexandrie acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me cl. et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la susdite Société Mrs. Papaioannou, Zacca et Cambouridi, quais de Galata, Tchinnli Rihim Han, No 2 Rez-de-chaussée, Tél. Péra 2359.

## Agence Maritime

MORENO ALGRANTI

Le vapeur SAN JOSE attendu incessamment des ports du Danube repartira le mercredi 3 août directement pour Marseille et Barcelone, acceptant des marchandises et passagers de toutes classes pour ces destinations.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez Moreno Algranti, Sirkedji, Veni Han, No 6-9, Tél. Péra 2023 2024, et chez Theo. Kourouf, Tchinnli Rihim Han, Galata, Tél. Péra 604.

## Agence Maritime Papaioannou

et Zacca

Le bateau TASSIA sous pavillon hellène, partira samedi 30 juillet pour Constantinople et Galatz, en acceptant des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux agents généraux MM. Papaioannou et Zacca, Galata, Tchinnli Rihim Han, No 2 Tél. Péra 2359.

## Navigation à vapeur

Gerassimos G. Anghelatos

POLICOS - EXPRESS

Ligne Consople-Smyrne-Le Pirée

Le yacht bien connu POLICOS avec

télégraphie sans fil part chaque dimanche à 10 h. du matin des quais de Galata.

Départ Dimanche, 31 juillet, à 10 h. du matin pour Rodosto, Smyrne et Le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. N. A. Kanakaris et Fils

Galata Keutcheoglou han, No 8, Téléphone Péra 1608.

## AVIS

Par décision des Hauts-Commissaires alliés les navires turcs pourront être autorisés à se livrer au commerce avec la Bulgarie sous réserve de se conformer à certains règlements.

Les propriétaires ou commandants de navires qui désiraient entreprendre un pareil commerce devront s'adresser aux bureaux du contrôle interallié du port à Galata qui leur fournira les instructions nécessaires.

Toutes infractions à ces règlements seront passibles de peines sévères.

Capitaines alliés du port de Constantinople

Reins — Gravelle — Foie

Rhumatismes

EVIAN CACHAT

Eau de régime par excellence

Dispensaire de la Société

Internationale

de la Protection de l'Enfance

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22

dirigé par le Dr VIOL

Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

## Avis



## VENTE du surplus des marchandises appartenant au Gouvernement Britannique

Par ordre du C. O. O. Consple

### Offre N° 15

Les soumissions pour les lots spécifiés ci-bas, doivent être faites personnellement sous la forme d'offre à obtenir du CHIEF ORDONNANCE OFFICER, Constantinople. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obtenir de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du Chief Ordnance Officer de Tophané avant 12 heures le mardi 11 Août 1921.

CONDITIONS DE VENTE : 1. — Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le Lot entier tel quel existant au Dépôt.

2. — Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

3. — Les offertes doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du Lot avant de soumettre l'offre.

4. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10 % de la valeur estimative. Le cautionnement doit être remis séparément et non inclus dans l'offre.

5. — Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

6. — Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans le délai de 8 jours suivant la réception de la notice d'acceptation de l'offre, sous pénalité d'annulation de l'offre et de la confiscation du cautionnement.

### Au dépôt d'ordonnance de Fanaraki

#### Lot N° :

- 1 vieux cordages 4 tonnes et quart.
- 2 coutures pour chevaux tarpaulins 246
- 3 cotonnades 6 tonnes et demie.
- 5 sacs 1550
- 6 casques en acier 2947
- 7 vieilles marchandises en email
- 8 vieux moustiquaires 1/2 tonne.
- 9 étuis portatifs et bouillottes etc.
- 10 plats divers en fer blanc etc.
- 11 étuis et toutes sortes de lampes picks heads 4350
- 12 peles et pioches de toutes sortes 798
- 13 une quantité d'outils assortis.
- 14 lampes d'opérations, appareils réfrigérants etc.
- 15 instruments musicaux etc.
- 16 vieux câbles électriques 2040 lbs.
- 17 vieux cuir cwt's 13.
- 18 vieux acier 3 tonnes 1/2.
- 19 vieux fers à cheval 5 tonnes 3/4.
- 20 vieille grosse toile tonnes 17.
- 21 vieux lainages tonnes 10 1/2.
- 22 vieux caspés tonnes 3880.
- 23 vieilles tentures tonnes 11 1/2.
- 24 équipements en vieux tissus tonn. 2 3/4
- 25 gamelles en fer blanc 1749.
- 26 vieux fers à cheval tonnes 15.
- 27 toutes sortes de vieilles lampes 697.
- 28 vieux lainage tentes tonnes 20.
- 29 vieilles couvertures 191 0.
- 30 lampes à acétylène 64.
- 31 vieux lainages tonnes 2.
- 32 fragments de laiton cwt's 17.
- 33 vieilles couvertures pour peinture par terre 1240.
- 34 vieilles marchandises en email cwt's 41/2.
- 35 vieilles couvertures 8000.
- 36 vieux matelas 744.
- 37 toutes sortes d'anciens oreillers 640.
- 38 toutes sortes de vieux traversins 307.
- 39 vieux brancards 580.
- 40 vieux lainages tonnes 10 1/4.
- 39 vieilles gannes pour bottes 2900 pots 170.
- 40 vieilles couvertures pour chevaux 1400
- 41 vieux zinc tonnes 3.
- 42 vieux fer tonnes 6.
- 43 vieux fer et fer blanc tonnes 1 3/4.
- 44 toutes sortes de roues 100.
- 45 bottes F. M. S. pots 650.
- 46 bottes 1/2 cheville pots 21.
- 46 blouses indiennes K. D. 1130.
- 47 knickers indiennes K. D. 550.
- 47 imperméables avec capuchons 4850.
- 48 caleçons en laine pots 3780.
- 48 coutellerie
- 49 détonateurs No 6 714.

### Cours de Radiotélégraphie

Lecture au son, manipulateurs, monteurs T. S. F.  
Téléphonie sans fil  
Etudes, Exercices sur des appareils les plus récents.  
Ouverture des cours : 15 août 1921.  
Durée 3-6-9 mois suivant spécialité.  
S'adresser au Bureau Technique Français, 8-9 Cité de Syrie Péra. — Tél. Péra 3061.

### Docteur S. COHEN OCULISTE

Ancien assistant de l'hôpital ophtalmologique des Quinze-Vingts à Paris.  
Reçoit tous les jours, excepté le Dimanche l'après-midi de 10 à 7 heures, dans sa clinique sise à :

Rue Cartal, Melek Han, No 1, à côté du Lycée Impérial, Péra, Galata-Sérai  
Le Mercredi, consultations gratuites pour les indigents.  
Téléphone : Péra 821.

## OTTOMAN-AMERICA LINE NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York  
Le superbe transatlantique postal

### GUL DJEMAL

Sous la protection Américaine

parti de New-York, arrivera à Constantinople le 7 Août et partira des Quais de Galata le 12 Août sans faute directement pour

### NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient :

### THEODORE PHOTIADES

Galata, Technik Riktim han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 910?

## BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000  
Réserves Lit. 73,000,000

### SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie  
SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (filiale autonome) : Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

### Siège de Constantinople

Rue Volvoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

### AGENCE A STAMBOUL

Sadikité han, Rue Medja Hamam Djedess Téléphone Stamboul 716.

### AGENCE A PERA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2350.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

### MESDAMES

Le Rinceur Roussel

est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme ; il supprime l'emploi de bords, seringues, douches, etc.

Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.

Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris

**ROUSSEL**

Péra, Place du Tunnel, No 10. Entrée rue Zumbal

### Guerison de l'Asthme

Les soins médicaux d'Europe recommandent l'usage des

**Potions Cordeliers**

à tous ceux qui souffrent d'Asthme et de Bronchite. Guérison radicale dans l'espace d'un mois. Prompt soulagement. Des milliers de reconnaissances.

En vente à la Pharmacie Canzoh Péra et à la Pharmacie Arsenaki à Siricéji.

Prix Est. 140

### ATTENTION !!

Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de

Liqs. 18 chez le Md

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue.

Appt. Damadian au 1er ét.

au coin d'Asmali Mesjid, Cd Rue de Péra.

No 88 Feuilleton du BOSPHORE 30-7-21

## BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

### NEUVIEME EPISODE

### L'OTAGE

### II. — SUR LA PISTE

Quelqu'un est venu ici, quelques minutes probablement avant que vous sonniez à ma porte... Un grand vieillard, à l'air insolent...

— Barbe blanche ? s'enquit vivement Claude.

— Oui. Vous savez son nom ?...

— Je crois savoir murmura Claude, les poings serrés... Mais continuez.

— Ce monsieur m'a posé quelques questions, puis s'est intéressé à la disparition de M. Varèse, le père d'un de ses

bons amis, me dit-il. Ne me méfiant de rien, je lui ai donné les renseignements qu'il demandait, comme je les aurais donnés à n'importe qui. Le naufrage de la Guyenne n'est pas un secret... A ma place, tout autre eût parlé comme moi.

— Sans doute... Ensuite ?

— Je lui ai montré les documents que je possédais ; il m'a prié de m'en dessaisir en sa faveur, j'ai préféré les conserver pour les remettre personnellement au fils de ce M. Varèse. Il n'a pas fait d'objection. Puis, comme la conversation déviait sur l'aviation, il m'a offert de faire avec lui un tour en aéroplane. C'était mon rêve : j'ai accepté... Combien je regrette à présent ce caprice ridicule ! A peine avions-nous quitté la terre, j'ai compris qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire.

Après m'avoir rendu à moitié fou par une randonnée effrayante, on a voulu m'arracher une déclaration contraire à la vérité ; j'ai refusé : on m'a emprisonné, brutalisé, menacé : j'ai refusé de nouveau ; on m'a dit — et c'est, hélas ! la triste vérité — que faute de payer une traite à échéance je serais vendu, mis en faillite, et qu'il dépendait de moi d'avoir de quoi payer, pourvu que je signe une attestation

mensongère ; j'ai refusé... On m'a dit alors que si je m'obstinais on me rejetterait dans l'oubliette d'où je sortais, qu'on m'y laisserait mourir de faim... J'ai eu peur. J'ai failli... j'ai accepté...

Mais maintenant je me suis ressaisi, et je mesure la gravité de mon acte ; le reproche de ma conscience m'effraye plus que tout. Avec un tel poids sur le cœur, je n'aurais pas pu vivre... et je suis prêt à répéter quand vous le voudrez et devant qui vous le voudrez ce que je viens d'avouer.

— Je ne vous en demande pas tant pour le moment, monsieur Bernard. L'avoué me suffit il éclaire d'un jour nouveau des machinations que je vous contais plus tard, et depuis quelques jours je rencontre tant de canailles sur mon chemin que j'éprouve une joie profonde à regarder le visage d'un honnête homme...

— Un honnête homme ?... Je l'étais hier... Le suis-je encore ? soupire le pauvre vieux.

— Vous l'êtes et le resterez : votre main ?

— Ah ! de tout mon cœur ! s'écria Bernard.

Claude allait prendre congé : le père Bernard le retint.

## HADJI REDJEB

Maison fondée en 1844

La plus renommée Maison  
de mohallebi et glace de l'Orient

GALATA, Place de Karakeuy, Mehmed Ali Pacha Han, 21.

Nous avons l'honneur d'informer notre nombreuse clientèle, qu'en vue d'agrandissement et dans le but de lui procurer plus de confort, nous avons engagé le vaste salon se trouvant au dessous de l'immeuble du Seir-Séfine, dont l'ouverture a déjà eu lieu.

## Les FAITS parlent pour la Machine à écrire UNDERWOOD

On ne voit qu'elle installée dans tous les bureaux à une majorité écrasante.

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Halm) — Galata Rue Mahmoudié 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16  
Tél. Stamboul. 562.

## Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

La Direction Militaire de l'Exploitation du Chemin de Fer Ottoman d'Anatolie porte à la connaissance public qu'à partir de mercredi 1er juin 1921, le service de voyageurs entre Haïdar-Pacha-Pendik-Yarem-dja et vice-versa, sera assuré par les trains ci-après :

STATIONS	No 4 Haïd-P Pendik	No 6 Haïd-P Pendik	No 8 Haïd-P Pendik	No 1048 Haïd-P Touzla	No 10 Haïd-P Pendik	No 12 Haïd-P Pendik	No 14 Haïd-P Guebze	No 16 Haïd-P Bostanj	No 18 Haïd-P Pendik	No 20 Haïd-P Pendik	No 22 Haïd-P Pendik
Pont Karakeuy (dép.)	07 30	09 —	11 05	19 —	14 15	15 45	17 —	17 25	18 20	19 25	20 45
Haïdar-Pacha (dép.)	07 55	09 20	11 25	12 20	14 35	16 05	17 25	17 35	18 40	19 45	21 05
Bifurcation	08 09	09 34	11 39	12 30	14 40	16 10	17 30	17 42	18 50	19 55	21 11
Ghieu-Tépé	08 15	09 40	11 45	—	14 55	16 25	—	17 48	19 05	20 05	21 26
Erenkeuy	08 18	09 43	11 48	—	14 58	16 28	—	17 51	19 08	20 08	21 29
Soudié	08 22	09 47	11 52	—	15 02	16 32	—	17 55	19 12	20 12	21 33
Bostandjik	08 26	09 51	11 56	12 59	15 06	16 36	—	arr.	19 16	20 16	21 37
Maltépé	08 34	09 59	12 04	13 17	15 14	16 44	17 50	—	19 24	20 24	21 45
Poste R. D. Klm. 16,600	—	—	—	12 29	—	—	—	—	—	—	—
Cartal	08 43	10 08	12 13	—	15 23	16 53	17 59	—	19 30	20 33	21 54
Pendik (arr.)	08 50	10 15	12 20	13 48	15 30	17 —	—	—	19 40	20 40	22 01
Poste C. B. Klm. 26,600	—	—	—	13 58	—	—	18 11	—	—	—	—
Poste G. A. Klm. 31.	—	—	—	14 18	—	—	18 25	—	—	—	—
Touzla	—	—	—	14 35	—	—	18 35	—	—	—	—
Guebze	—	—	—	14 57	—	—	18 52	arr.	—	—	—
Dil-Iskles	—	—	—	15 24	—	—	—	—	—	—	—
Tavchandjil	—	—	—	15 47	—	—	—	—	—	—	—
Héréké	—	—	—	15 58	—	—	—	—	—	—	—
Yarem-dja	arr.	—	—	16 18	—	—	—	—	—	—	—

STATIONS	No 3 Haïd-P	No 5 Haïd-P	No 7 Bostanj	No 9 Guebze	No 11 Bostanj	No 13 Haïd-P	No 15 Pendik	No 17 Haïd-P	No 19 Pendik	No 21 Haïd-P	No 23 Pendik	1051
Yarem-dja	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 30
Héréké	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 59
Tavchandjil	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 14
Dil-Iskles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 25
Guebze	—	—	—	07 26	—	—	—	—	—	—	—	19 01
Touzla	—	—	—	07 43	—	—	—	—	—	—	—	19 28
Poste G. A. Klm. 31	—	—	—	07 51	—	—	—	—	—	—	—	19 40
Poste C. B. Klm. 26,600	—	—	—	07 56	—	—	—	—	—	—	—	20 05
Pendik (arr.)	08 02	—	—	08 02	—	—	—	—	—	—	—	20 23
Cartal	08 08	07 08	—	08 17	—	09 43	11 23	13 23	16 22	18 45	20 15	20 32
Maltépé	08 16	07 16	—	08 25	—	09 51	11 31	13 31	16 30	18 53	20 23	20 43
Bostandjik	08 25	07 25	—	08 34	—	—	—	—	—	—	—	20 53
Soudié	08 30	07 30	—	08 39	—	—	—	—	—	—	—	21 07
Erenkeuy	08 36	07 36	—	08 45	—	—	—	—	—	—	—	—
Ghieu-Tépé	08 40	07 40	—	08 49	—	—	—	—	—	—	—	—
Bifurcation	08 44	07 44	—	08 53	—	—	—	—	—	—	—	—
Haïdar-Pacha	08 50	07 50	—	08 59	—	—	—	—	—	—	—	21 30
Pont Karakeuy	08 55	07 55	—	09 04	—	—	—	—	—	—	—	21 35
arr.	07 15	08 25	09 25	9 25	10 05	11 —	12 35	14 40	17 37	20 —	21 30	21 55

### OBSERVATIONS

Nous rappelons à l'attention du public qu'en vertu de l'art. 9 du règlement d'Exploitation, tout voyageur devra être muni de son billet, cinq (5) minutes avant le départ du train.

En outre, en conformité du même règlement, les voyageurs sont tenus de présenter au guichetier la monnaie exacte de leurs billets, pour éviter tout stationnement prolongé au guichet par suite de change.

Nous rappelons également au public qu'il est strictement défendu aux voyageurs d'utiliser les trains mixtes de la haute ligne Nos 1048 et 1051, pour les relations entre les stations de la Banlieue, la gare de Haïdar-Pacha et la station de Pendik comprises.

Haïdar-Pacha, le 31 mai 1921.

La Direction Militaire de l'Exploitation.

— Je voudrais vous poser une question.

Le front du jeune homme se rembrunit :

— Vous vous demandez pourquoi je tenais tant à savoir si oui ou non mon père était à bord de la Guyenne quand ce bateau sombra ?...

— Non, non, protesta Bernard, il ne s'agit pas de cela... Chacun a ses secrets, et ce n'est pas à moi, qui ai tenté d'égayer vos recherches et qui vous dois tant d'excuses, de chercher à connaître les vôtres...

Je voudrais vous demander, non par vaine curiosité, mais parce que la chose vous intéresse peut-être, si vous avez connu un certain Lewis Mortimer ?

Claude tressaillit.

— Lewis Mortimer ? Comment savez-vous ?

— De la façon la plus simple en même temps que la plus inattendue. Dans le cachot où j'ai passé la nuit, j'ai lu une inscription gravée sur le mur. Je ne puis vous en rapporter les termes exacts — sur le moment mes préoccupations étaient d'un ordre tout personnel, — mais je puis vous en résumer la teneur.

Cette inscription, qui semble avoir été tracée par la pointe que voici, disait qu'un M. Lewis Mortimer de New-York, enfermé par Strelitz en cet endroit, lé-

guait sa fortune à diverses personnes, dont vous :

— Quelles personnes ?

— Je ne me souviens plus. Si j'ai retenu votre nom, c'est que la coïncidence m'a frappé... Quant à celui de Lewis Mortimer j'ai dû le voir passer du temps que j'étais à la compagnie... Les autres :

— Un effort... Faites un effort... Peut-être avons-nous la clé d'un secret formidable...

— Hélas ! j